



Texte présenté par l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses
Lors de la 41^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO
9 au 24 novembre 2021

Monsieur le Président de la 41^{ème} session de la Conférence générale (ou Madame la Présidente),
Madame la Directrice générale,
Excellences, Mesdames et Messieurs
Chers amis des ONG,

Le 11 octobre 2018, un groupe de 30 ONG internationales partenaires de l'UNESCO, appelé « Voix des filles », piloté par l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses au nom de laquelle je prends la parole maintenant, célèbre la Journée internationale de la Fille pour dénoncer la non-scolarisation de 130 millions de filles qui ne pourront donc pas accéder à une éducation de qualité en 2030 comme l'annonce l'ODD 4.

La pandémie a ralenti le travail du groupe alors qu'elle accélérât considérablement le déclin de l'alphabétisation chez ces jeunes filles, en accroissant le nombre par millions et les malheurs auxquelles elles sont confrontées : grossesses précoces, viols, violences de tous ordres, etc ; et la situation est pire encore pour les jeunes filles réfugiées, déplacées.

L'éclaircie dans la pandémie, peut-être passagère, a relancé le groupe de pilotage de « Voix des filles » ; après avoir espéré qu'en 2020, puis 2021 la Journée pourrait être célébrée ; un travail a commencé qui permettra peut-être d'aider Madame la Directrice Générale et l'UNESCO dans le combat pour l'alphabétisation des filles qui est mené depuis des mois.

Les « futurs de l'éducation » peuvent-ils être un véritable espoir ?

Ce travail démarre et il n'est pas impossible que la Journée Internationale de la Fille d'octobre 2022 ait lieu dans la région arabe, sur la proposition d'une institution partenaire de l'UNESCO. Je l'ai dit, le travail commence ; tout est à faire mais l'enthousiasme est là. Excellences, la situation des filles doit changer ; elles doivent aller à l'école, vite. 2030, c'est demain.

Dans les années 1920, l'intellectuel ghanéen James Emman Aggrey ne s'est pas trompé lorsqu'il affirmait qu'éduquer un homme c'est éduquer un individu, et qu'éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation. Nos jeunes filles deviendront des femmes.

Et l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, l'AMGE ?

C'est le scoutisme féminin mondial. Dans 145 pays dix millions de filles en font partie. Je suis convaincue que chacun d'entre vous connaît cette magnifique école qu'est le scoutisme qu'il soit masculin ou féminin.

L'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses a le statut consultatif général auprès de l'ECOSOC des Nations Unies et est partenaire de l'UNESCO.

Elle déclare : « *Nous n'avons pas à vivre dans un monde où la violence à l'égard des femmes et des filles existe. Nous devons tous agir pour y mettre fin* ».

Elle soutient, bien entendu, la lutte contre l'analphabétisme et toutes les violences qui l'accompagnent.

Pour finir, soyons optimistes : on peut constater une prise de conscience très large des Etats. Merci à eux.

Merci aussi à l'UNESCO et à Madame la Directrice générale que le groupe « Voix des filles » est prêt à soutenir dans son magnifique combat.

Je vous remercie de votre attention.

Martine Lévy
Représentante de l'AMGE
à l'UNESCO
7 Novembre 2021